

# Polène Paris

Meliha Serbes  
> P. 3



## Le mois de novembre entre Paris et Istanbul

Comme chaque année, j'ai eu l'honneur de participer aux célébrations du 29 Octobre à l'ambassade de Turquie à Paris.

Dr Hüseyin Latif > P. 5



## « Miracle Violet » Exposition photographique d'Alberto Modiano

Le mercredi 23 octobre, une exposition photo d'Alberto Modiano, photographe et réalisateur italo-turc, a été organisée au lycée français Saint-Michel, dans sa salle Jeanne d'Arc - une ancienne chapelle transformée en salle de réception.

> P. 8



# Aujourd'hui

# la Turquie



N° ISSN : 1305-6476

Istanbul - Paris - Ankara - Genève - Izmir - Bruxelles - Bodrum - Montréal

JOYEUX ANNIVERSAIRE 20 ANS

100 TL - 9 euros



www.aujourdhuilaturquie.com

Le Journal francophone de la Turquie numéro 237, Décembre 2024



Dr Mireille Sadège

Docteur en histoire des relations internationales

## Elmaz Kocadon publie son 16<sup>e</sup> livre de poèmes

L'après-midi du jeudi 14 novembre, portant une longue veste violette et des fleurs bleues dans les cheveux, la poète Elmaz Kocadon monte les escaliers menant à la librairie Robinson Crusoe 389, située au premier étage de Salt Beyoğlu, où se déroulera la présentation de son nouveau livre de poésie intitulé Neden Sen ve Ben ? (Pourquoi toi et moi ?).

Elmaz Kocadon, qui dit écrire des poèmes depuis toujours, a déjà publié quinze livres réunissant des milliers de pages remplies de vers et de phrases d'amour, d'affection, de paix et de nostalgie. Son seizième livre, elle l'a dédié à sa nièce en ses termes : À Zeynep Kocadon, qui porte en elle l'énergie de l'amour de son grand-père, Mehmet Kocadon. Ces seize livres, où elle exprime ses sentiments par ses poèmes et aphorismes, peuvent désormais remplir une étagère dans notre bibliothèque. Dans la salle de la librairie dédiée aux échanges autour des livres, tout est prêt pour la rencontre. Elmaz Kocadon, enthousiaste et un peu émue, attend les invités. Les trois premières invitées sont trois proches amies d'Elmaz Kocadon : la comédienne et artiste d'État Dilek Türker, la soprano Gonca Birol Bahar et l'artiste peintre Hatice Aras.



> P. 11

## Quatre jeunes artistes chinoises à découvrir absolument



Xin Liu, Fortune Tellers: The Missing Appendix (2023)



Li Hei Di



### Xiyao Wang

Née en 1992 en Chine, Xiyao Wang vit et travaille à Berlin. Déjà, cela est intéressant. Je trouve fascinant que de jeunes artistes quittent leur pays pour s'installer dans des villes européennes, où ils peuvent découvrir de nouvelles cultures. Pour eux, c'est une façon de trouver de l'inspiration, de se perfectionner et de tenter leur chance dans des pays où l'art est très valorisé. Cependant, ce qui rend ces artistes captivants pour le monde de l'art, c'est souvent leur lien avec la culture chinoise. L'art contemporain s'enrichit d'œuvres nourries par la culture, la philosophie et le socio-économique.

Wang se distingue par son style unique, en particulier dans l'usage de la couleur, du volume et des textures. Ses œuvres combinent des lignes multicolores et expressives qui évoquent des paysages vastes et des mouvements. Ces lignes créent des compositions dynamiques et harmonieuses sur des fonds pastel. L'artiste s'intéresse beaucoup aux cultures asiatiques et occidentales. Cette double influence enrichit ses œuvres, qui posent des questions intéressantes et débordent d'énergie.

Simra Parman > P. 12



Les airs de Bach, par Les Talens Lyriques et Darago

> P. 12

## Retour sur...

Dette publique : quand Piketty croise le fer avec la France Insoumise  
Alix Fourcaux, p. 2

Moyen-Orient en mutation : le poids du présent sur l'avenir, Jules Pissemon, p. 4

Les enfants martyrs, Eren Paykal, p. 7

Muammer Yanmaz, le portraitiste du temps : une vie capturée en images



> P. 8

Monsieur Aznavour : une vie en musique et en émotions



Simruğ Bahadır > P. 12



Dr Olivier Buirette

Avec une Commission européenne composée de 8 commissaires centre-européen sur 24 de 2019 à 2024, et à présent de 12 sur 26, l'on constate que le poids des pays d'Europe centrale et orientale s'accroît. On se propose ici de revenir sur les enjeux que profile cette augmentation, en revenant sur les élargissements historiques de ce que l'on appelé la « réunification européenne », qui devait voir en deux vagues principales les anciens pays du bloc communiste intégrer l'Union européenne pour à présent y avoir un rôle dans ses institutions.

Ursula von der Leyen a été élue en 2019, puis réélue en juillet 2024 présidente de la Commission européenne. Ancienne ministre de la Famille, puis du Travail des gouvernements d'Angela Merkel, son influence sur la Commission euro-

## La place des pays d'Europe centrale et orientale dans la nouvelle Commission européenne : 2024-2029

péenne marque un certain nombre de changements.

En effet, alors que la présidence hongroise du Conseil de l'Union européenne s'achèvera en décembre, force est de constater que les postes des commissaires européens voient dans leurs attributions une augmentation des pays d'Europe centrale et orientale. L'influence des vieux États fondateurs comme la France et les Pays Bas, par exemple, semble diminuer au profit d'un accroissement des petits pays centre-européens.

Nous devons sans doute voir là une sorte de retour de la prise en compte de la longue durée, tant on se souviendra, en historien que nous sommes, que l'Europe gravita longtemps sur le plan continental

autour du Saint Empire romain germanique et même, sans remonter si loin, autour de la *Mitteleuropa* elle-même.

Ces nouveaux commissaires occuperont donc des postes importants : Kaja Kallas (Estonie) est ainsi en charge des Affaires étrangères et la Poli-

tique de Sécurité, désignation stratégique dans le contexte européen actuel marqué par le conflit en Ukraine, mais aussi le retour des zones de tensions aux frontières de l'UE comme en Géorgie ou en Moldavie.

De même, la Santé est attribuée à Oliver Varhelyi (Hongrie), ainsi que deux postes économiques importants : le Commerce et la Sécurité économique, à Maros Sefcovic (Slovaquie) ; l'Économie et la Productivité, à Valdis Dombrovskis (Lettonie).

Enfin, le poste de commissaire à l'Élargissement est pour Marta Kos (Slovénie) et encore plus important, celui de la Défense, à Andrius Kubilius (Lituanie).

On constatera une bonne représentation des trois États baltes dont l'histoire fut dramatique : libres en 1918, ils furent annexés, rappelons-le, dès 1939 suite au pacte germano-soviétique, et ne devaient retrouver la liberté qu'à partir du début des années 90 après la chute de l'URSS.

L'ouverture sur les Balkans est significative de par l'attribution du poste de commissaire à l'Élargissement à la Slovaquie, mais aussi celle de l'important poste tourné vers la Méditerranée à Dúbravka Suica (Croatie). Ajoutons que la Bulgarie, avec Ekaterina Zaharieva, commissaire à la Recherche, et la Roumanie, avec Roxana Minzatu vice-présidente aux Populations, ne sont pas oubliés.

La France n'obtient finalement qu'un poste de vice-président exécutif à la

Prospérité et à la Stratégie industrielle attribué à Stéphane Séjourné, ancien ministre des Affaires étrangères du gouvernement de Gabriel Attal. Attributions du même ordre pour la Belgique, l'Italie, les Pays Bas ou encore la Belgique, tous pays fondateurs de la construction européenne.

Cette Commission souhaite donc le passage à une nouvelle époque, celle où les récents pays élargis des vagues de 2002, 2007 et 2013 vont pouvoir donner toute leur voix à la poursuite de la construction européenne, et ce quelle qu'elle soit. Le fait que le Commissariat à l'Élargissement soit attribué à la Slovaquie, petit pays à la fois alpestre et méditerranéen qui fut le premier à quitter la fédération yougoslave, est sans doute là tout un symbole. La prochaine vague d'élargissements n'est elle pas envisagée à l'horizon 2030 ?

Certes, cette fin d'année 2024 est confuse, embrumée par divers conflits avec de graves problèmes économiques. Mais la situation n'était-elle pas plus grave encore quand six pays d'Europe occidentale fondèrent en 1951, quelques années après la fin de la Seconde Guerre mondiale, la CECA (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier), prélude à la Communauté économique européenne qui suivra ?

Plus que jamais, la poursuite de l'aventure européenne dépendra de la volonté des femmes et des hommes qui la construiront.



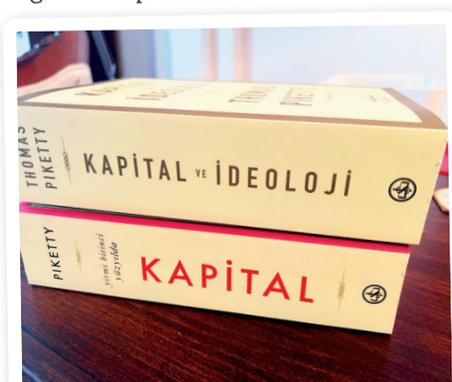
## Dette publique : quand Piketty croise le fer avec la France Insoumise

Alors que la dette publique française atteint des sommets historiques, les avis divergent sur les solutions à adopter. D'un côté, l'économiste Thomas Piketty prône une refonte fiscale et une redistribution plus équitable des richesses. De l'autre, La France Insoumise (LFI) propose des mesures radicales pour renverser l'austérité et relancer l'économie par l'investissement public massif.

L'ardoise s'allonge. La dette publique de la France atteint les 112 % de sa richesse nationale, selon un rapport de l'INSEE rendu public le 26 mars 2024. Un score qui fait pâle figure, comparé à celui de l'Allemagne (65 %), de l'Irlande (44 %) ou encore de la Lituanie (37 %). Bien que la France soit responsable de sa propre gestion budgétaire, les politiques de l'Union européenne, notamment la lutte contre l'inflation, compliquent la situation. Avant 1993, la France pouvait obtenir des avances de la Banque de France pour combler les déficits sans emprunter sur les marchés financiers. Aujourd'hui, avec l'euro, les déficits doivent être financés par des dettes souveraines. L'UE favorise une monnaie forte, protégeant les épargnants et les retraités, mais au détriment des ménages endettés, des jeunes locataires et des actifs. Ainsi, les politiques européennes ajoutent des contraintes à la gestion de la dette française.

L'économiste français Thomas Piketty critique largement la gestion de la dette

française et l'impact des politiques économiques européennes. Il souligne que les politiques de la Banque centrale européenne (BCE) ont contribué à sauver les banques et les banquiers, tout en négligeant les investissements dans des domaines cruciaux comme l'éducation, la santé et l'environnement. Il dénonce également la concentration des richesses favorisée par ces politiques, les plus riches profitant de la hausse des actifs boursiers et immobiliers. Il critique les règles européennes de libre circulation



des capitaux, qui ont mené à un dumping fiscal - stratégie de réduction d'impôts pour attirer des investissements étrangers - et à une sous-imposition des plus riches. Selon lui, ces politiques ont éloigné les classes populaires des urnes et ont renforcé les votes pour des partis populistes, comme le Rassemblement National en France.

Pour la France Insoumise, cette explosion de la dette nationale est issue de politiques néolibérales qui privilégient les intérêts financiers au détriment de l'intérêt public. Ils proposent une renégociation radicale pour soulager les citoyens et l'économie, en priorisant les investissements publics dans les services essentiels et une économie durable. La France Insoumise critique vivement les politiques d'austérité imposées par l'UE et soutenues par le Président, arguant qu'elles ont exacerbé les inégalités et affaibli les services publics. Ils prônent une politique économique basée sur une redistribution des richesses, des inves-



tissements massifs dans l'éducation et la santé, et une transition écologique. Ils partagent avec Piketty une opposition aux politiques d'austérité et une critique des inégalités croissantes, mais la France Insoumise insiste sur une action immédiate pour rompre avec le modèle économique actuel, favorisant une restructuration audacieuse de la dette et une transparence totale dans les négociations.

Bien que divergeant sur les méthodes, la France Insoumise et Piketty convergent sur la nécessité de s'opposer aux politiques d'austérité et de réformer le système fiscal pour une plus grande justice sociale. Leur débat reflète des approches différentes mais complémentaires dans la recherche de solutions équitables et durables pour gérer la dette tout en promouvant le bien-être général.



Meliha Serbes

MODE

Aujourd'hui, j'aimerais vous parler d'une marque qui connaît un véritable essor à Paris ces derniers temps.

De temps en temps, certaines marques ou certains produits d'une marque deviennent viraux sur les réseaux sociaux et peuvent influencer un pays, voire plusieurs pays en même temps. Parfois, les marques créent des designs inspirés par un film et lancent des collections limitées qui connaissent un grand succès et s'épuisent rapidement. Je parlerai plus tard de la manière dont la mode peut être un outil puissant pour diffuser un film, une idée ou une idéologie, mais je ne veux pas trop m'éloigner du sujet ici. Cependant, pour la marque et les produits dont je veux parler ce mois-ci, il n'y a pas eu de stratégie de marketing de ce type. C'est une marque qui a émergé d'elle-même et a été adoptée par sa communauté.



Fondée en 2016 par trois sœurs, la marque propose des créations uniques et signées, confectionnées avec un savoir-faire artisanal de haute qualité. Les sacs, réalisés avec des cuirs italiens en Espagne, offrent un luxe accessible à des prix raisonnables. Sur leur site web, Polène se décrit ainsi : *Fondée en 2016 par trois frères et sœurs, la maison française Polène crée une collection de maroquinerie qui allie minimalisme et exploration créative pour proposer des formes singulières et signatures obtenues par un savoir-faire artisanal d'excellence. Depuis 2023, Polène développe un nouveau champ d'expression : le bijou. Des collections thématiques explorant la nature, des ondulations du vent aux textures de roche sculptées dans la matière.*

La marque, qui possède deux magasins à Paris, rue de Richelieu et rue de Sèvres, a rapidement acquis une renommée internationale avec des boutiques à Tokyo, Séoul et New York.



## Polène Paris

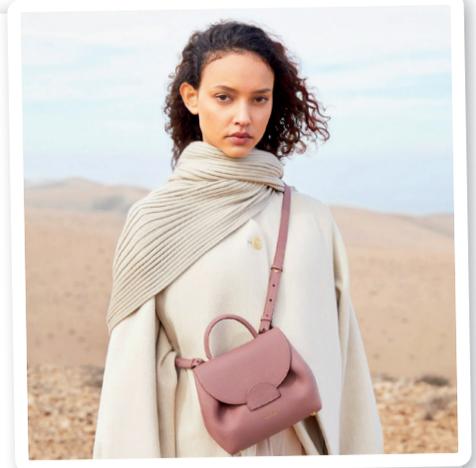


Les sacs Polène sont numérotés. Parmi les modèles les plus populaires, on trouve le *Numéro Un*, le *Numéro Sept*, le *Numéro Dix* et le *Cyme*. D'après mes recherches sur les réseaux sociaux et les avis des utilisateurs, ces sacs sont les plus appréciés. Je n'ai pas encore acheté de sac Polène, mais lorsque je le ferai, mon premier choix sera le *Numéro Dix*, à condition que je puisse en trouver en stock ! Les sacs sont généralement disponibles en tailles standard et mini. Le *Numéro Dix* est actuellement proposé dans 25 couleurs différentes, mais beaucoup d'entre elles sont déjà épuisées, il faut donc surveiller les stocks. Il peut être porté à l'épaule ou en bandoulière grâce à sa sangle ajustable. Je préfère ne pas mentionner les prix exacts, car ils varient entre les États-Unis et la France, et il a été signalé que le magasin de Paris est souvent plus abordable. Cependant, une constatation commune à tous les commentaires : les prix augmentent. En 2021, le *Numéro Dix* était vendu entre 300 et 350 \$ aux États-Unis, tandis qu'en décembre 2024, il est estimé à environ 580 \$. Cela ne fait-il pas de lui un excellent investissement ?

La marque a connu une forte augmentation de ses ventes pendant la pandémie, ce qui a entraîné une hausse des prix. En 2021, un sac Polène acheté à Paris coûtait 260 €, mais aujourd'hui, il est dans la gamme de 340 €. Je pense vraiment qu'il peut être considéré comme un investissement. Les sacs sont en véritable cuir italien, ce qui garantit leur solidité et leur qualité. Vous ressentez la texture du cuir, même l'intérieur des sacs est en cuir, c'est un véritable sac de luxe. Fabriqués au même endroit, par les mêmes artisans, que des sacs vendus à 2000-3000 €, ces sacs Polène se distinguent par leur élégance. Si vous ne souhaitez pas dépenser 2000 € pour un sac, mais que vous recherchez un sac chic et de qualité, je vous recommande vivement de jeter un œil aux collections de Polène.

Le modèle *Polène Neuf* a été critiqué par certains utilisateurs car la largeur du sac est jugée insuffisante, ce qui rend difficile d'y mettre ou d'en retirer des objets, certains influenceurs se plaignant que leurs mains se coincent dans le sac. Effectivement, l'utilisation de sacs avec une fermeture éclair étroite ou une ouverture petite peut être compliquée. En regardant les sacs de près, j'ai trouvé trois ou quatre modèles

que j'ai vraiment appréciés. Mais choisir un modèle n'est pas tout. La palette de couleurs des produits est vraiment réussie. Des tons doux, froids et des couleurs pastel créent une allure minimaliste, parfaitement en harmonie avec les modèles. Cela fait longtemps qu'une marque de sacs ne m'a autant impressionnée. Zubeyde Cacan, une stagiaire journaliste de notre journal l'été dernier, m'avait alors conseillé d'acheter un sac Polène. Elle l'avait acheté pour 300 €, et m'avait dit qu'elle envisageait d'acheter un deuxième modèle. Ceci pour vous dire que la marque a un réel pouvoir d'attraction : après l'achat d'un premier sac, on commence à penser au suivant. Car une fois que vous avez touché et porté un sac Polène, il est difficile de revenir à d'autres marques. Après autant



d'éloges, vous serez peut-être impatients de visiter leur boutique à Paris, mais je vous préviens déjà, il se pourrait que vous deviez faire la queue.

Les portefeuilles et les petits sacs minimalistes sont particulièrement pratiques et polyvalents. Que ce soit dans le cadre d'un street style, sur les podiums ou dans la vie quotidienne, ces petits sacs sont idéaux et peuvent être envisagés comme des cadeaux de fin d'année. Outre ses sacs, la marque fait également sensation avec ses bijoux inspirés de la nature. Ces créations, vendues entre 150 € et 300 €, sont déjà en rupture de stock sur leur site web. La plupart de ces pièces sont réalisées en métaux précieux plaqués or 24 carats.

Il est extrêmement impressionnant qu'une marque aussi jeune ait su se distinguer en moins de dix ans. Je félicite sincèrement ses créateurs pour ce succès. J'espère que cette réussite pourra inspirer d'autres jeunes créateurs.

YERİNDE DURMA

deep energy drink

deep energy drink

deep energy drink

1L

500 ML

250 ML

Uludağ İçecek Türk A.Ş. tescilli markasıdır.

# Moyen-Orient en mutation : le poids du présent sur l'avenir

Boycotts en Turquie, diplomatie turco-américaine et destruction du patrimoine libanais : trois facettes d'un monde en crise.

## Quand la consommation devient acte politique : la vague de boycotts en Turquie

Dans les rues d'Istanbul, les appels au boycott d'Israël sont nombreux. Forme de protestation politique légale et pacifique, le boycott constitue un outil central du répertoire d'action du mouvement palestinien à l'international. Ne nécessitant aucun moyen matériel particulier et, surtout, n'impliquant aucune action controversée à l'heure d'une criminalisation croissante des voix pro-palestiniennes dans les pays occidentaux, l'appel au boycott incite notamment à aligner ses valeurs éthiques et morales avec ses choix de consommation. En choisissant de sanctionner les grandes entreprises qui investissent dans l'économie israélienne et ses colonies en Cisjordanie, les citoyens sont invités à prendre part, de manière indirecte mais déterminée, à la dénonciation de ces atrocités. Et bien au-delà de la sphère économique, le mouvement palestinien BDS prône un boycott touchant également les domaines culturels, académiques, militaires et sportifs. Ainsi, depuis le début des frappes israéliennes à Gaza, un boycott se structure en Turquie. Les produits Coca-Cola ou Nestlé sont retirés de la vente par de nombreuses municipalités ; Boğaziçi a cessé toute collaboration académique avec les institutions israéliennes, et des enseignes comme Starbucks ou McDonald's sont vandalisées à Ankara, Istanbul, Adana ou Diyarbakır. Toutefois, cette dynamique semble être impulsée par le haut. Les citoyens turcs continuent de fréquenter ces enseignes, souvent bondées. Pour devenir un levier de changement durable, le boycott devra non seulement toucher un public plus large, mais aussi s'inscrire dans la durée.

Malgré un dialogue courtois, quelles avancées concrètes ont été réalisées ? Ils reprochent au très excentrique président américain sa tendance à faire des promesses spectaculaires, sans jamais les concrétiser par des accords tangibles.



Les relations entre la Turquie et les États-Unis sont essentielles à la sécurité régionale et influencent la politique étrangère turque, notamment envers l'Ukraine et la question kurde. Le Prof Mesut Çaşın, conseiller stratégique du président Erdoğan, estime que le nouveau mandat de Trump pourrait ouvrir « de nouvelles fenêtres [...] entre l'OTAN et la Russie ». Grâce à ses liens étroits tant avec Zelensky qu'avec Poutine, Erdoğan cherche à jouer un rôle central dans la résolution du conflit ukrainien, en accueillant d'éventuelles négociations, par exemple. Selon Çaşın, Trump, qui avait fait de la fin de la guerre en Ukraine une promesse de campagne, pourrait s'aligner sur la volonté d'Erdoğan de mettre fin au conflit, consolidant ainsi sa position de médiateur clé. Mais cette dynamique ne se limite pas à l'Ukraine. L'administration Trump se distingue aussi par le retrait des forces américaines de plusieurs zones de conflit, notamment en Syrie, où la question kurde reste un point de friction majeur. Son élection pourrait marquer la fin du soutien américain aux forces kurdes du YPG, qui combattent l'État islamique. Ankara accuse en effet ces forces de soutenir le PKK, organisation kurde, reconnue comme terroriste, en lutte contre le gouvernement turc dans le Sud-Est du pays.

Toutefois, la question palestinienne demeure un point de discord central entre les deux puissances. Trump se positionne en fervent soutien de l'État hébreu : il a déplacé l'ambassade américaine à Jérusalem, reconnu l'annexion du plateau du Golan et, surtout, a exhorté Israël à « finir le travail » à Gaza, tout en déplorant que « Biden tente de retenir [Benjamin Netanyahu] ». Aydın Selcen, spécialiste de la politique étrangère turque, estime que, malgré le pragmatisme de Trump et d'Erdoğan, capables de mettre de côté leurs principes pour parvenir à un accord, la situation en Palestine constitue une menace pour leur relation. Murat Aslan, de la fondation SETA, basée à Ankara, met en garde : la Turquie peut-elle vraiment compter sur lui ? Si les relations entre la Turquie et Israël se dété-

riorient davantage, quelles en seront les conséquences ? Il est évident que Trump ne se rangera pas du côté de la Turquie. Chaque opportunité comporte son lot de risques ; reste à savoir si la prudence sera de mise.

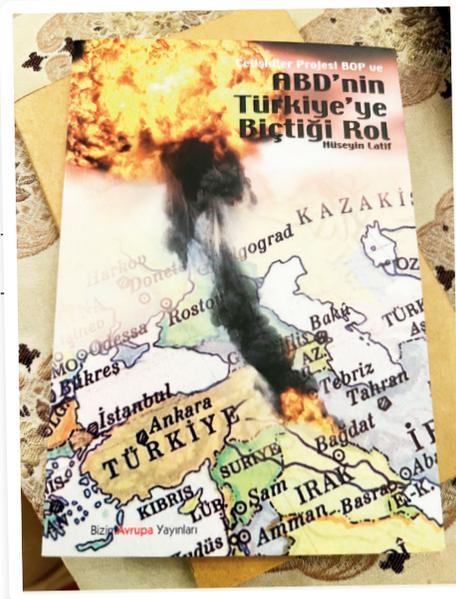
## Une guerre contre l'Histoire : le patrimoine libanais, otage des tensions régionales

Au Liban, le nuage de poussière provoqué par les bombardements israéliens quotidiens ne semble pas près de se dissiper, rendant improbable toute percée vers un cessez-le-feu. Alors que les pertes civiles s'alourdissent et que les positions du Hezbollah restent fermes, les offensives israéliennes menacent non seulement les vies humaines, mais également le patrimoine millénaire du Pays du Cèdre. Le sort de ce patrimoine précieux, témoignage d'une histoire riche et complexe, devient un enjeu supplémentaire dans un conflit qui paraît sans issue.

Le 12 octobre, l'aviation israélienne cible les souks plusieurs fois centenaires de Nabatiyeh, dans le sud du Liban, provoquant un vif émoi à l'international. Le 23 octobre, une épaisse nuée entoure Tyr, ville portuaire fondée vers 2750 av. J.-C. et inscrite au patrimoine de l'UNESCO pour ses célèbres vestiges romains, phéniciens et byzantins. Le 30 octobre, les ruines romaines de Baalbek, à l'est du pays, également classées à l'UNESCO, sont à leur tour ciblées, notamment le temple de Bacchus, l'un des plus grands temples romains encore debout. Le mausolée ayyoubide de Douris et le château médiéval de Tebnine sont aussi touchés. Israël affirme viser des positions du Hezbollah, sans toutefois fournir de preuves – Baalbek étant seulement le foyer de nombreux électeurs du parti. Depuis, comme l'indique un rapport publié par plusieurs organisations spécialisées, des dizaines d'autres sites ont été endommagés ou détruits, notamment à Beyrouth, dans la vallée de la Bekaa et au sud du pays. À cela s'ajoute une menace tout aussi grave : l'érosion du patrimoine immatériel libanais, qui risque, lui aussi, de s'effacer.



La destruction systématique des vestiges historiques du Liban s'inscrit dans une stratégie plus large de réécriture et de manipulation de l'Histoire au Proche-Orient. Ce phénomène révèle une facette moins visible du conflit : la négation de l'identité nationale libanaise. Entre Israël et le Liban se joue une véritable bataille narra-



tive. En tant qu'État moderne ancré dans l'histoire juive, Israël légitime sa position par les liens qu'il établit entre la Terre d'Israël et l'histoire biblique. La reconnaissance de l'héritage plurimillénaire libanais, marqué par une mosaïque d'influences culturelles et religieuses, offrirait une alternative à ce récit, risquant de contester l'hégémonie culturelle qu'Israël cherche à imposer. Cette confrontation narrative explique, en partie, les efforts visant à réduire au silence une mémoire libanaise parfois encore méconnue. Cette violence symbolique, qui passe par la destruction du patrimoine culturel et des traditions, constitue une menace majeure pour l'identité collective du Liban.



Dans un pays marqué par des divisions internes, ce patrimoine joue pourtant un rôle clé : il incarne un socle commun, essentiel à la cohésion nationale et à la réconciliation. Protéger et valoriser l'héritage national libanais ne se limite pas à une simple démarche de préservation culturelle. C'est aussi un acte politique, porteur d'un potentiel de paix dans une région où l'histoire, souvent instrumentalisée, reste un terrain de confrontation. En rompant brutalement les liens entre le passé et le présent libanais, Israël hypothèque également l'avenir du pays. Sans socle commun autour duquel se rassembler, reconstruire le Liban devient une tâche ardue, presque dénuée de sens. La question de la reconstruction du Pays du Cèdre et de son patrimoine soulève déjà des débats : faut-il restaurer ce qui a été détruit au risque de créer une version artificielle de l'Histoire, ou accepter ces destructions comme une nouvelle strate marquant l'histoire du Liban, désormais indissociable des tensions avec Israël ? La résistance à la menace israélienne à travers la lutte mémorielle constitue un enjeu central du conflit. Son issue déterminera probablement la nature des relations futures entre les deux pays.

\* Jules Pissembon



## Élection de Trump : entre espoir et défiance en Turquie, Erdoğan rêve d'une alliance renforcée malgré les risques

Le 6 novembre, les résultats des élections américaines tombent : Harris s'effondre, Trump triomphe. Erdoğan ne tarde pas à féliciter « [son] ami », espérant que « les relations entre la Turquie et les États-Unis seront renforcées ». Son entourage, soulagé, estime que leurs liens historiques offrent à Erdoğan un espace privilégié pour défendre ses intérêts. Un climat de méfiance persiste tout de même au sein de l'AKP et parmi les bureaucrates influents des ministères turcs.



Dr Hüseyin Latif

Docteur en histoire des relations internationales

Comme chaque année, j'ai eu l'honneur de participer aux célébrations du 29 Octobre à l'ambassade de Turquie à Paris. L'événement a réuni un public trié sur le volet. Pour la première fois, la cérémonie a eu lieu en journée, alors que toutes les autres auxquelles j'avais assisté auparavant se tenaient en soirée. Cette occasion marquait ma 21<sup>e</sup> participation à de telles célébrations.

L'Ambassadeur Yunus Demirer, entouré de ses collaborateurs, a accueilli chaque invité avec une chaleur égale. Des visages familiers du ministère des Affaires étrangères français étaient également présents, et cette année, ils étaient nombreux. J'ai eu l'occasion de croiser Bertrand Buchwalter, ancien consul général à Istanbul et conseiller du Président Emmanuel Macron, mais notre échange s'est limité à quelques mots, tant il y avait de personnes désireuses de lui parler.



Au cours de conversations brèves avec quelques diplomates récemment rencontrés au ministère des Affaires étrangères de France, j'ai constaté avec étonnement qu'ils ignoraient l'existence de notre journal. Cela témoignait, hélas, de la distance qui les sépare de certains enjeux culturels. Il est frappant qu'un journal mensuel en français, publié depuis vingt ans, n'ait pas attiré leur attention, surtout dans un pays comme la Turquie, où la langue de Molière n'est pas couramment parlée.

Le mercredi 6 novembre 2024, j'ai eu le privilège de rendre visite à Son Excellence Yunus Demirer, Ambassadeur de la République de Turquie en France, dans son bureau. Dès le contrôle de sécurité, l'accueil chaleureux a été un prélude à un échange empreint de cordialité et de sincérité. Et une fois de plus, je me suis rendu compte, après ma première rencontre avec lui le 19 décembre 2023, que mes premières impressions étaient parfaitement justifiées.

L'Ambassadeur Demirer se distingue par sa vision, sa simplicité et sa modestie. Il possède une rare capacité à écouter son interlocuteur avec une grande bienveillance. Tout ce qu'il a partagé ce jour-là témoigne de cette sincérité qui caractérise ses propos. Et ce mot « sincérité » mérite d'être souligné, car je puis affirmer, au fil de mes rencontres avec

## Le mois de novembre entre Paris et Istanbul



divers diplomates, que c'est une qualité que l'on ne rencontre pas souvent à ce degré. Dans un monde où le langage diplomatique est souvent dénué de chaleur humaine, il incarne un modèle de franchise, de confiance et d'authenticité. Notre entretien avait pour but de demeurer informel, et l'Ambassadeur a répondu à cette demande avec une grande courtoisie et une maturité rare. Après un échange sur des sujets de pure forme, nous avons abordé des questions plus spécifiques. Il a brièvement évoqué l'histoire des relations franco-turques, rappelant la position stratégique et géopolitique particulière de la Turquie. Il a souligné que bien que la Turquie accorde une importance capitale à ses relations avec l'Europe et la France, celles-ci n'ont pas encore atteint le niveau qu'elles méritent. Cette situation découle moins des relations bilatérales que de divers enjeux régionaux et des questions liées à l'Union européenne, dont la France est l'un des moteurs. Cependant, la Turquie, par sa position géographique et sa puissance, est l'un des pays les mieux placés pour contribuer à la stabilité, à la paix, à la sécurité et à la prospérité économique de l'Europe. Le processus d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne serait un véritable atout pour l'ensemble de l'UE. La Turquie, dit-il, est un acteur capable de jouer un rôle majeur dans la résolution des crises et conflits régionaux.



Nous sommes rapidement passés à deux questions plus d'actualité. La première concernait les visas. Il m'a confié qu'ils recevaient de nombreuses plaintes concernant les difficultés rencontrées par nos citoyens. « Les hommes d'affaires, les étudiants, et même ceux venant de pays de l'UE, se heurtent à de grandes difficultés, non seulement pour obtenir un visa, mais pour obtenir un simple rendez-vous auprès des agences intermédiaires des États concernés », m'a-t-il expliqué. C'est une situation qui, selon lui, n'était pas compréhensible et qui a été soulevée à tous les niveaux auprès des autorités des États membres de l'Union européenne.

La deuxième question portait sur les écoles des ambassades en Turquie, un sujet devenu récemment source de tensions entre nos deux pays. Lorsque je lui ai rappelé que cela concernait les lycées Charles de Gaulle à Ankara et Pierre Loti à Istanbul, il a calmement expliqué : « Ces écoles ont été créées à l'origine pour les enfants des membres des représentations diplomatiques françaises, mais aujourd'hui, une grande majorité de leurs élèves sont turcs. » Il a ajouté que près de 80 % des étudiants dans ces établissements étaient des citoyens turcs, ce qui posait problème car ces écoles ne bénéficiaient d'aucun statut juridique en Turquie et, selon la législation turque, ne devraient donc pas accueillir des élèves turcs. Il a aussi souligné que la France était parfaitement consciente de cette situation, qui n'est pas nouvelle puisqu'elle existe depuis 2009, voire plus longtemps. « Il est impératif qu'un accord entre nos deux pays soit conclu, incluant la régularisation du statut juridique de ces établissements », a-t-il insisté. Il a précisé que la France ne semblait pas avoir apporté de réponses claires aux propositions de la Turquie sur ce sujet. L'Ambassadeur a déclaré que la situation actuelle ne pouvait perdurer et qu'un accord sur l'éducation entre les deux pays devait être signé



dans les plus brefs délais. La Turquie attendait une réponse constructive de la part de la France.

J'avais depuis longtemps perdu l'habitude de discuter avec un diplomate aussi accessible, aussi clair et aussi sincère dans ses propos. Je lui ai exprimé mes remerciements pour cette rencontre, et il m'a accompagné avec une amabilité qui ne faisait que renforcer la chaleur de l'échange.

Je n'avais plus qu'à rédiger cet article. En novembre, deux autres événements ont retenu mon attention, et je me dois de les mentionner dans cet écrit.

### L'invitation de Madame Ebru Sanver

Le 13 novembre 2024, après plusieurs invitations, j'ai enfin eu l'opportunité de me rendre chez Madame Ebru Sanver. À chaque fois, j'étais soit à Paris, soit ailleurs. Ce soir-là, nous avons partagé un dîner délicatement préparé, en présence de nombreux invités prestigieux. Ce dîner, organisé en l'honneur de Madame Nadia Fanton, Consule générale de France à Istanbul, et de son époux, fut l'occasion de discussions animées. J'ai eu le privilège de converser longuement avec le professeur İlber Ortaylı. Le discours de Remzi Sanver, brillant en turc et en français, a captivé les invités. Dans son intervention, il a parlé de l'amitié entre les nations, de la fraternité entre les peuples, et a adressé des vœux de paix et d'unité à l'humanité. Madame Ebru Sanver, fidèle à elle-même, a remercié les participants avec une simplicité pleine de grâce.



### La Fête du Roi de Belgique

Le 18 novembre 2024, la Fête du Roi de Belgique a été célébrée dans la somptueuse résidence de l'Ambassade belge à Istanbul, rue Siraselviler, en présence d'un grand nombre d'invités. Après le discours de Monsieur le Consul général Tim Van Anderlecht, un concert de Ramazan Sesler, qui a interprété les hymnes nationaux turc et belge à la clarinette, a séduit l'auditoire.



Ali Türek

## L'Introuvable

Des dialogues, rien que des dialogues... Un style tout particulier quasi-théâtral incluant un langage familier mêlé d'argot s'annonce dès le début de ce court roman policier *The Thin Man*, İnce Adam en turc, *L'Introuvable* en français. Un ancien détective privé, qui était censé passer quelques jours paisibles à New York avec sa femme, se trouve obligé de mener une enquête sur la disparition d'un homme riche excentrique. « Pourquoi tout le monde est-il à la recherche d'un inventeur aussi fou que génial ? » Guidé par cette simple question, on suit l'enquête avec enthousiasme. Les scènes se suivent, les lignes deviennent vite des images.

L'auteur de ce court policier situé dans un milieu distingué n'est autre que Dashiell Hammett. C'est l'homme qui a révolutionné la fiction policière américaine qui imitait jusque-là les exemples britanniques du genre. Né en 1894 à Maryland, Hammett travaille dur dès son très jeune âge comme vendeur de journaux, caissier et porteur, et il passe huit ans comme détective privé. À partir de 1929, une nouvelle page s'ouvre pour lui : il commence à écrire des romans d'aventure et des policiers pour divers

magazines. Il désidéalisait ses héros et déplaçait les lieux des romans policiers des manoirs et des salons élégants vers les bars, les rues et les marécages. Il marque déjà le genre par sa signature. La prohibition, la crise de 1929, la criminalité organisée, la dégénérescence dans la société... Tout y passe sous sa plume concise qui ne permet point de descriptions ou de commentaires superflus. Il maîtrise à merveille l'art du dialogue, au point de réussir à créer toute une atmosphère visuelle avec seulement quelques mots de conversation.



Son œuvre la plus célèbre, *Le Faucon maltais*, est écrite en 1930 avant d'être adaptée au cinéma en 1941. L'année 30 est aussi celle où il rencontre la dramaturge Lillian Hellman, la femme de sa vie. On rappelle très souvent que c'est elle qui lui inspire Nora Charles, femme du détective Nick Charles de *The Thin Man*. Par la suite, il s'intéresse à la politique, se lance dans la défense des droits de l'homme et se porte volontaire pour la Seconde Guerre mondiale. Il est emprisonné pendant six mois en 1951 pour

avoir refusé de divulguer les noms de ceux qui ont fait des dons au Congrès des droits civiques dont il est président. Il est interrogé par la Commission des activités anti-américaines dirigée par McCarthy et refuse de répondre à la question s'il a des liens avec le Parti communiste. Pendant cette chasse aux sorcières macarthyste, il est constamment harcelé et ses ouvrages sont retirés des bibliothèques publiques. Il meurt à New York en 1961. « Lu avec un intérêt très vif



(et pourquoi ne pas le dire, avec admiration) » disait André Gide à son propos. Il était admiratif devant le style de Dashiell Hammett et il écrivait ces quelques mots élogieux dans son Journal, le 16 mars 1943, avant de conclure : « tout le récit est conduit avec une habileté et un cynisme implacables... » Gide avait raison. Gide a toujours raison.

« Pourquoi tout le monde est-il à la recherche d'un inventeur aussi fou que génial ? » demande la quatrième de couverture de son roman *L'Introuvable* chez Gallimard. Pourquoi ? Le sait-on ? Le saura-t-on ? Nous sommes actuellement très occupés à nous mettre doucement à la recherche d'une invention aussi folle que géniale : la démocratie.



Derya Adıgüzel

## Être positif

L'attitude est importante dans tous les aspects de l'image que nous projetons, mais elle n'est nulle part plus importante que vis-à-vis de nous-mêmes. La plupart d'entre nous portent un fardeau mental rempli de messages négatifs sur eux-mêmes. Ces messages peuvent provenir de parents, d'enseignants, de patrons, de collègues ou même de notre propre imagination, mais nous avons la capacité de recolorer ces messages et de faire des croyances positives notre choix conscient.

Une attitude positive envers les autres contribuera grandement à améliorer l'image que nous projetons. Si nous croyons intimement que le monde est plein d'amis, nous garderons toujours cette croyance à l'esprit, ce qui enverra à ceux que nous rencontrons le signal que nous sommes effectivement quelqu'un avec qui ils veulent être amis. Si nous ne considérons pas chaque jour comme une chance dont il faut profiter, nous vivrons une vie malheureuse et probablement improductive.

Certaines personnes nourrissent une haine intense ou une grande jalousie envers les autres depuis des années. Même s'ils n'en ont pas conscience, une telle attitude mentale ne leur permet pas d'atteindre le plus haut niveau de leurs capacités et détruit leur bonheur. Non seulement cela : dans le même temps, ces personnes répandent leur atmosphère destructrice, provoquant ainsi des préjugés à leur encontre, suscitant l'hostilité et engendrant des obstacles. Nous ne pouvons donner le meilleur de nous-mêmes lorsque nous entretenons des pensées vengeresses, voire hostiles envers les autres. Les qualités que nous



possédons ne sont à leur meilleur lorsque fonctionnent en parfaite harmonie. Nous devons avoir de la bonne volonté de cœur, sinon nous ne pourrions pas faire de bonnes actions. Une attitude bienveillante envers les autres mènera à une vie de paix et de tranquillité. Se comporter ainsi minimisera les conflits dans nos vies et nous aidera à maintenir des relations harmonieuses avec les autres. Nous ne pouvons pas nourrir secrètement de la haine, des jalousies et des sentiments de vengeance sans porter gravement atteinte à notre propre réputation. Alors que beaucoup de gens se demandent pourquoi ils sont impopulaires voire même détestés, pourquoi ils sont si peu acceptés dans la société dans laquelle ils vivent, ils ne savent pas que cela est dû aux sentiments amers, vengeurs et inadaptés qu'ils ourdissent et qui tuent leur attractivité personnelle. Si par contre nous entretenons des pensées sympathiques, aimantes et serviables, si nous sommes amicaux avec tout le monde et si nous ne portons aucune amertume, haine ou jalousie dans notre cœur, nous créons une

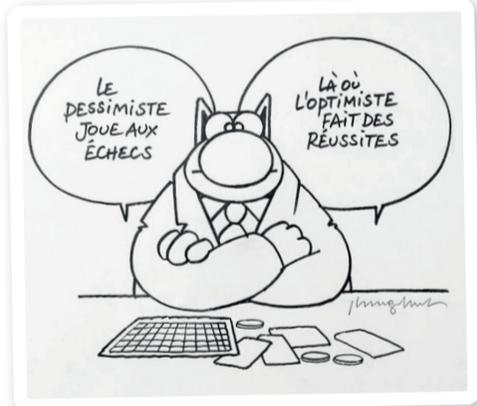


image attrayante, heureuse et joyeuse. Les personnes positives et charismatiques savent comment et quand sourire. Un sourire est un signe d'amitié. Par exemple, un chien remue la queue pour indiquer sa gentillesse. Bien sûr, nous ne pouvons pas ou ne devons pas toujours sourire. Sourire n'est pas quelque chose que l'on fait machinalement lorsqu'on met un chapeau. Un vrai sourire n'est que l'expression extérieure d'un état intérieur. Il est tout à fait possible d'être séduisant sans sourire. Il y a des situations où un sourire est totalement inapproprié, et quiconque ne devrait se sentir obligé de sourire tout le temps. Le sourire est le signe le plus efficace de votre état positif.



Eren M. Paykal

Nous avons ces derniers mois été témoins d'agressions lâches contre les plus faibles de la société : les enfants. Nous avons évoqué le sujet le mois dernier, en abordant les droits de l'Enfant.

La maltraitance et le harcèlement sexuel dont sont victimes les enfants devraient être punis d'une façon radicale. C'est malheureusement loin d'être le cas en Turquie, la justice étant peu attentive à ce sujet.

Mais les nouvelles sont alarmantes. Le nombre croissant de cas de maltraitance, de harcèlement et de négligence envers les enfants souligne une fois de plus que ce sujet est une réalité que la République turque, la justice et les parents ne peuvent ignorer.

Justement, penchons-nous sur les conseils adressés aux parents. Les experts soulignent qu'en cas de suspicion de maltraitance et de harcèlement envers les enfants, quelques signes peuvent constituer de sérieux avertissements : en particulier, quand l'enfant devient soudainement silencieux et semble anxieux comme s'il était menacé...

#### Que devez-vous faire si vous pensez qu'un enfant est victime de maltraitance ?

Selon le rapport 2023 de la Direction générale des registres criminels et des statistiques du Ministère de la Justice (*Adalet Bakanlığı Suç Kayıtları ve İstatistik Genel Müdürlüğü*), les cas de violence et d'abus contre les enfants occupent en Turquie la première place parmi les problèmes à traiter en urgence.

En effet, selon les données 2022 de l'Institut turc de Statistique (TUIK), le nombre d'enfants exposés à des abus sexuels a augmenté de 287 % au cours des neuf dernières années. Toutefois, comme il n'existe pas de données régulières sur les enfants négligés ou maltraités en Turquie, il est difficile de dresser un tableau clair de la situation.

Il est donc très important de déceler les

## Les enfants martyrs

abus sexuels sur les enfants et d'agir correctement. Les experts ont expliqué comment les parents doivent procéder en cas de soupçons de maltraitance et de harcèlement sur leurs enfants.

#### Quels sont les signes avertisseurs de la maltraitance sur les enfants ?

Le comportement des enfants exposés à des abus sexuels constitue un avertissement pour les parents. Le parent ou l'adulte doit d'abord être conscient des signes de maltraitance envers l'enfant.

Apprendre les signes avant-coureurs d'un abus sexuel sur enfant peut sauver des vies. Vous pouvez déceler des changements comportementaux ou physiques qui peuvent indiquer qu'un enfant est victime de maltraitance et de harcèlement.

Ainsi, si l'enfant :

- Évite le contact physique,
- paraît anxieux comme sous une menace constante,
- montre des comportements de régression qui ne sont pas en rapport avec son âge, comme la succion soudaine du pouce, la sieste, etc.
- modifie ses comportements d'hygiène (bain excessif ou au contraire peur du bain...),
- présente des troubles du sommeil, des peurs soudaines, des cauchemars,
- présente des comportements sexuels inadaptés à son âge,

ces comportements peuvent être considérés comme des signes. Ces enfants commencent à utiliser des termes inha-

bituels à leur âge, deviennent soudainement silencieux, voire ne parlent pas du tout. Des ecchymoses, un gonflement de la région génitale et du sang sur les draps ou les sous-vêtements sont évidemment des signes alarmants.

Les experts considèrent qu'il est important que les parents qui soupçonnent que l'enfant a été abusé sexuellement communiquent avec l'enfant, mais dans des conditions adéquates.

« Vous devez choisir soigneusement l'environnement dans lequel vous parlez. Choisissez un environnement dans lequel l'enfant se sentira plus à l'aise et où il n'y aura pas de menace ni d'agresseur potentiel. Demandez même à l'avance à l'enfant où il aimerait parler. Votre ton ne doit pas être sérieux, cela l'intimiderait. Parce qu'il aura peur. Parlez sur un ton détendu, sans menaces ni anxiété. »

Les jeunes enfants, en particulier, risquent de ne pas comprendre pleinement vos paroles. Par exemple, expliquez ce que signifie le mot « toucher ». Il se peut que vous n'obteniez pas toujours des réponses correctes à vos questions. N'insistez pas, ne lui donnez pas l'impression que vous essayez de lui faire pression. Écoutez et suivez. Donnez-lui le temps de faire une pause et de réfléchir.

Parlez directement à l'enfant. Posez des questions qui utilisent le vocabulaire propre de l'enfant, mais qui sont quelque peu vagues. Par exemple : « Est-ce que

quelqu'un t'a touché ? » « Toucher » dans ce contexte peut signifier différentes choses, mais il s'agit probablement d'un mot que l'enfant connaît bien. L'enfant peut répondre par des questions ou des commentaires pour vous aider à mieux évaluer la situation, par exemple : « Personne ne me touche sauf ma mère à l'heure du bain » ou « Est-ce que c'est comme si ma cousine me touchait parfois ? » L'enfant peut ne pas comprendre l'ampleur de l'abus sexuel, donc lui demander si quelqu'un l'a « blessé » ne révélera peut-être pas l'information que vous recherchez. Évitez les jugements et les reproches, expliquez que vos questions ne visent pas à le blâmer, mais que vous les posez parce que vous vous inquiétez pour lui.

Peu importe à quel point vous êtes anxieux face à ces problèmes, soyez patient et essayez de ne pas montrer votre état d'anxiété. De nombreux agresseurs menacent les enfants de représailles s'ils informent leurs parents. Ces menaces rendent difficile l'aveu de votre enfant. Soyez patient et rassurez-le.

Bien évidemment, contacter les autorités judiciaires en cas de suspicion d'abus et de harcèlement est une urgence d'importance cruciale.

Mais souvent, les secrets restent enfouis au sein des familles, pour des raisons psychologiques. « La famille peut essayer de cacher les abus dont l'enfant a été victime car cela pourrait être un motif d'étiquetage. Si une telle situation survient au sein ou à l'extérieur de la famille, les adultes peuvent essayer de la dissimuler en pensant à tort qu'elle affectera gravement toute la famille. » En général, en raison de la structure de la société turque, les personnes exposées à des abus sexuels peuvent avoir tendance à cacher ces abus par peur de la stigmatisation sociale.

Ces avis recueillis auprès d'experts sont importants et peuvent sauver l'avenir de nos enfants. La justice turque devra être plus attentive et réactive.

Ne touche pas à mon enfant !



## ömürdür GEÇER

Bir doğu treninde uğurladığım o kız  
Boncuk boncuk parlayan gözleriyle  
Bense sabaha kadar caddeleri dolaşmış  
Dönmeceğini bile bile özlemiştim.

Bir Temmuz akşamı Kız Kulesi'nde  
Rüzgârda sallanırken tekneler  
Belleğim yol alır bir ömür ötesine  
İçimden geçer neler neler.

Metin Birkan  
Yıldırım

BizimAvrupa Yayınları

## ömürdür GEÇER

Metin Birkan Yıldırım



BizimAvrupa Yayınları

Şiir

## Dut Ağacının Gölgesinde

Mireille Sadége

Mireille  
Sadége

Güzin Dino ile yaptığı sohbetlerle başladığı  
bu kitapta Türkiye'nin ve Avrupa'nın  
son on yedi yılda geçirdiği toplumsal değişimi,  
tarihsel akış sürecinde yazdığı makale ve  
yaptığı röportajlarıyla okuyucusuna aktarıyor.



BizimAvrupa Yayınları

bizimavrupa@gmail.com

# Muammer Yanmaz, le portraitiste du temps : une vie capturée en images



C'est au lycée français Saint-Michel d'Istanbul que commence l'histoire de Muammer Yanmaz. Étudiant alors « introverti, [...] médiocre » mais « populaire », celui que ses camarades surnommaient Mumu Toto se distingue vite par son esprit d'initiative et son profil d'« entrepreneur dans l'âme ». Entre soirées et sessions de paris sportifs qu'il organise, il tombe un jour par hasard, chez un ami, sur une caméra – une rencontre qui le fascine. En 1985, à seulement 16 ans, il achète son premier appareil, un Zénith, pour 35 TL. Il se met alors à photographier amis et proches, créant des albums qu'il revend. Son esprit créatif et novateur attire l'attention du directeur de l'époque, qui lui confie les clés de la chambre noire du lycée. « C'est ainsi que les portes d'un tout nouveau monde se sont ouvertes pour moi », confie Muammer. Il se fait une promesse : il ne gagnera jamais sa vie « autrement qu'avec la photographie ». Quarante ans plus tard, il semble s'y être toujours tenu.

Après son baccalauréat, Muammer se tourne vers la faculté de communication. Dès le deuxième jour, il est nommé photographe de la faculté. Un an plus tard, il préside le club de photographie qu'il a lui-même fondé. En parallèle de ses études, il enchaîne les missions pon-



nelles, naviguant entre la publicité et la presse. Ces expériences l'ont profondément marqué : de la publicité, il tire son goût pour le travail collectif et sa maîtrise des équipements sophistiqués ainsi que de la retouche ; de la presse, il a appris à capturer l'authenticité, à saisir l'instant dans toute sa vérité et à en révéler le récit. Il continue aussi de développer son art, se consacrant davantage à la photographie de rue et aux portraits. Dévoilant ses principales sources d'inspiration – allant d'Ara Güler à Robert Doisneau, en passant par Henri Cartier-Bresson – Muammer Yanmaz témoigne d'une sensibilité particulière pour « les histoires humaines », qu'il raconte de différentes manières. Il avoue une fascination pour les visages, les regards et surtout les émotions qu'ils transmettent, révélant une « curiosité sincère pour les autres ». Un aspect de sa personnalité qu'il a su mettre à profit dans son œuvre. La série *Visages vécus*, par exemple, met en avant ses amis de lycée, photographiés au même endroit, mais avec plusieurs années d'écart. Une série qui explore une autre notion chère à Muammer : celle du temps. Il le dit : pouvoir « figer l'instant [...] est magique ». Une idée qui résonne avec celle du « moment décisif » cher à Henri Cartier-Bresson. Le caractère

unique et éphémère de chaque moment vécu, les traces qu'il laisse sur nos corps, semblent fasciner Muammer. Son projet en cours, *40 vies*, où il suit dès leur naissance des enfants tous issus du même hôpital, immortalisant leurs singularités au fil de leur croissance, illustre parfaitement cet intérêt pour la temporalité. En 1992, il devient archiviste à la Fondation d'Istanbul pour la Culture et les Arts. Pendant près de dix ans, il immortalise de nombreux artistes turcs, mais aussi internationaux, dans le cadre d'événements liés entre autres au théâtre, au cinéma et à la musique. De cette expérience, Muammer tire deux enseignements : d'une part, la photographie est un « puissant moyen de communication », « capable d'ouvrir de nombreuses portes » ; d'autre part, son goût pour le portrait est plus marqué que tout autre. Fort d'une « grande confiance en lui », Muammer Yanmaz ne s'arrête pas là. En 2004, il lance ce qui sera sans doute son plus grand projet : l'atelier *40 Haramiler (Les 40 Voleurs)*, où il enseigne la photographie. Se rappelant les « beaux moments passés au sein de son club universitaire », où il avait commencé à transmettre sa passion pour l'image, et regrettant d'avoir dû mettre cet aspect de côté pendant ses années de travail, il confie



avoir toujours voulu « toucher la vie des gens » par la photographie. Et pour lui, l'enseignement y contribue. En 20 ans et près de 158 promotions, plus de 3000 étudiants ont fréquenté les bancs de l'atelier. Une première formation de huit semaines y est proposée, ainsi qu'un approfondissement de huit semaines encore. Pour lui, c'est un accomplissement, une occasion « de transmettre sa passion et son enthousiasme », avec l'espoir d'inspirer certains de ses élèves. Muammer nous livre quelques conseils pour se lancer en photographie : étudier les grands maîtres du genre, opter pour un objectif 50mm, et partager largement ses photos afin de les exposer à la critique, un moyen d'évoluer constamment. Récemment, Muammer Yanmaz a été nommé ambassadeur Nikon en Turquie. Bien qu'il entretienne également des relations étroites avec d'autres marques, il avoue privilégier sa collaboration avec Nikon, qui conçoit ses appareils favoris. Pour lui, cette nouvelle collaboration représente un gage de confiance durable plutôt qu'un simple accomplissement personnel. Muammer continue d'entreprendre, explorant même de nouveaux horizons comme la cinématographie amateur, domaine qu'il affectionne particulièrement.

## « Miracle Violet » - Exposition photographique d'Alberto Modiano

Le mercredi 23 octobre, une exposition photo d'Alberto Modiano, photographe et réalisateur italo-turc, a été organisée au lycée français Saint-Michel, dans sa salle Jeanne d'Arc -une ancienne chapelle transformée en salle de réception. Intitulée « Miracle Violet », cette exposition mettait en scène les élèves des clubs Environnement et Vie durable du lycée hôte et du lycée Notre-Dame de Sion, lors de leur découverte de la tradition turque de la culture de l'oignon rouge.

Le public, composé essentiellement du personnel des deux lycées ainsi que de figures de la francophonie stambouliote, a pu découvrir une sortie organisée par

ces clubs dans le village de Ballıpinar, une étendue de terre située dans la mer de Marmara, dans le district d'Erdek. Ces photographies, issues du projet commun « Sur les traces de l'oignon violet », mettaient à l'honneur des gestes ancestraux liés à la culture de l'oignon, sublimés par l'enthousiasme des élèves. L'objectif de cette exposition était de sensibiliser le public à une pratique traditionnelle et à une nouvelle perception de la terre et de ses ressources. En immortalisant ces moments, Alberto Modiano invite son public à explorer l'univers fascinant de cette liliacée, véritable monument de la culture turque et source de richesse économique importante.

Après un premier tour de l'exposition, le directeur du lycée, M. Jean-Michel Ducrot, visiblement ravi, a pris la parole en soulignant l'engagement de son établissement dans la promotion d'une « agriculture respectueuse de la terre et de l'humain » et l'importance de telles initiatives pour « l'épanouissement des jeunes esprits et la construction d'un avenir plus juste et égalitaire ». Il clôtura son discours en annonçant que l'ensemble des bénéfices issus de la vente des photographies seront reversés à une asso-

ciation œuvrant pour la promotion de l'éducation des filles en Turquie. Alberto Modiano, à son tour, remercia le personnel lycéen pour son accueil chaleureux et son investissement dans ce projet atypique.

Brièvement, nous avons pu échanger avec le photographe. Interrogé sur les raisons de sa participation à un tel projet, Alberto Modiano tient d'emblée à nous rappeler sa proximité avec ces clubs étudiants et l'origine de leur collaboration. C'est bien le « hasard des rencontres », alors qu'il travaillait sur l'un de ses films, qui l'a mis en contact avec des collaborateurs des lycées français. Ce premier échange a motivé sa participation à de nombreux autres projets communs avant celui consacré à l'oignon



rouge, « L'Aventure de la Rose », en 2022, notamment. Il nous confie avoir pris « beaucoup de plaisir » pendant « près de trois mois de terrain ». Modiano se dit satisfait de son travail sur l'*Allium Ceba*. Véritable patrimoine de la région (reconnu comme l'équivalent d'une appellation d'origine protégée depuis 2018), sa couleur violet foncé, si singulière, en fait un objet de photographie particulièrement intéressant. Par ailleurs, l'oignon rouge, dont la culture remonte à des graines ancestrales apportées de Thessalonique lors des échanges de population en 1924 et naturellement adaptées aux conditions climatiques de la région, représente un fragment d'histoire qu'il est essentiel de valoriser.



# Hazal Selçuk : la musique et l'art comme expression de la vie

*Les gens que j'aime, je les vois souvent. Cela ne s'est pourtant pas passé ainsi avec Hazal Selçuk. Cela faisait si longtemps... 17 ans s'étaient écoulés depuis notre dernière conversation ! Nous nous sommes rencontrés chez elle à Göztepe. Je ne lui ai pas posé beaucoup de questions. Je lui ai juste demandé ce qu'elle faisait. « Je fais des chansons, dit-elle. 25 chansons sont de mon père - la plupart sont des "chansons inconnues", et j'ai composé moi-même les 30 chansons... »*

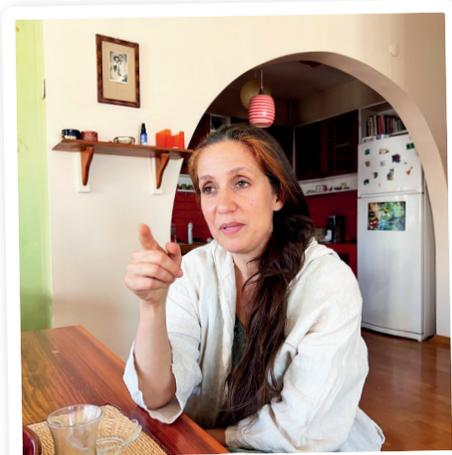
*Nous avons discuté pendant deux heures et demie. Et voici, en un résumé très succinct, 17 ans de vie artistique.*



Artiste engagée qui a consacré sa vie à la musique et à l'art, Hazal Selçuk, au cours de notre entretien, va partager avec nous son parcours, ses réalisations et la façon dont la perte de son père a influencé sa carrière artistique. Cet article explore donc son histoire, et toute l'importance que tient l'art dans sa vie.

D'emblée, Hazal Selçuk évoque son amour pour la musique et son désir de créer. Compositrice précoce, elle a à son actif de très nombreuses chansons, dont 25 sont inspirées par les œuvres de son père, le célèbre compositeur Timur Selçuk. Composer, dit-elle, lui demande beaucoup de temps, car son objectif premier est de partager ces œuvres avec un public qui les appréciera.

L'apprentissage est pour elle une valeur essentielle dans sa vie. Aimant explorer de nouveaux horizons, elle se rend compte très vite que plus elle apprend, plus elle comprend qu'il reste encore tant à découvrir... Un des plus grands défis pour elle a été d'apprendre à accepter la perte. La mort de son père, survenue inopinément le 6 novembre 2020 à l'âge de 75 ans, fut pour elle un déchirement. Au-delà de son profond chagrin personnel, ajoute-t-elle, la perte d'une figure aussi influente que son père a laissé un grand vide dans le monde de la musique en Turquie.



Hazal tient à évoquer aussi les défis d'être une artiste dans son pays. La scène musicale en Turquie peut être stressante, et de trop nombreux artistes, selon elle, ne reçoivent pas la reconnaissance qu'ils méritent. Ainsi son père, bien qu'aimé et respecté, n'a pas eu l'estime qu'il aurait dû avoir. Car, souligne-t-elle, les artistes comme son père, qui ont réussi à allier tradition et modernité, sont rares et précieux.



L'artiste ne peut rester sans évoquer sa famille, profondément ancrée dans le monde de l'art et de la musique. Sa mère était danseuse et son père, Timur Selçuk, compositeur et chef d'orchestre. Cet ancrage l'a inspirée à poursuivre une carrière qui combine la musique, le théâtre et la danse. Après avoir terminé ses études secondaires, Hazal reçoit une bourse pour étudier au Conservatoire de Boston en 1995, où elle explore ces différentes formes d'art. Un regret cependant : pourtant née à Paris, ne pas avoir réussi malgré ses démarches à décrocher une bourse en France pour poursuivre ses études supérieures.

Son séjour à Boston est une période d'évolution personnelle et artistique intense. Elle y suit des cours de musique,

de danse et de théâtre, ce qui lui permet de s'exprimer librement. Hazal nous confie cependant qu'en proie au doute et à ses peurs concernant sa créativité, elle n'a commencé à créer ses propres œuvres qu'après avoir terminé ses études.

Après son retour en Turquie, Hazal Selçuk continue à évoluer en tant qu'artiste. Obtenant un diplôme de maîtrise en théâtre de mouvement, elle crée ses propres pièces. Ses performances sont bien accueillies, tant en Turquie qu'à l'international, et elle joue dans plusieurs langues, dont l'allemand et l'anglais.

En 2013, après une période d'introspection, Hazal Selçuk entame une réflexion sur son avenir artistique, un questionnement sur son parcours. Elle décide alors de se consacrer à l'art-thérapie, désireuse de partager l'art non seulement avec d'autres artistes mais aussi avec des personnes cherchant à guérir à

travers la créativité, et persuadée de l'importance de partager ses expériences et de créer des liens avec les autres à travers l'art. Hazal poursuit alors des études d'art-thérapie aux États-Unis. Elle va travailler dans des environnements variés, y compris des prisons et des hôpitaux psychiatriques, où elle utilise la thérapie par l'art pour aider les autres à guérir en exprimant leurs émotions. Puis survient en 2020 le décès de son père, un véritable tournant dans sa vie. Après sa mort, Hazal commence à composer des chansons pour surmonter sa douleur. Compreneant que la musique peut puissamment exprimer ses émotions, elle écrit une chanson par mois pendant un an. Et ce processus l'aide à transformer son chagrin en création artistique.

L'artiste a maintenant près de cent chansons à son actif. Certaines de ses œuvres sont des adaptations de compositions de son père, tandis que d'autres sont entièrement originales. Elle travaille actuellement sur un album intitulé *Yaz*, qui reflète ses expériences et son voyage artistique. Hazal Selçuk représente aujourd'hui une voix unique dans le paysage culturel turc. Elle est déterminée à faire connaître les « chansons inconnues »



de son père et à partager son héritage musical avec le monde. Sa passion pour l'art et son engagement à aider les autres à travers la créativité témoignent de la puissance de la musique et de l'expression artistique dans les moments difficiles de la vie.

Hazal continue de travailler ardemment pour créer et partager sa musique. Elle utilise des plateformes numériques pour atteindre un large public, car elle croit fermement que l'art doit être accessible à tous. Sa vision est de toucher les cœurs et d'apporter de la joie à ceux qui l'écoutent. Son histoire est donc celle d'une artiste passionnée qui surmonte les défis de la perte et de l'acceptation à travers la musique, et son parcours illustre l'importance de l'expression artistique en tant qu'outil de guérison et de connexion humaine.

\* Dr Hüseyin Latif





Dr Gözde Kurt Yılmaz

Chaque objet d'un musée, d'une ville antique ou d'un lieu de culte historique porte des traces de civilisations passées, et ces atouts font partie des valeurs culturelles qui façonnent l'époque dans laquelle nous vivons. La protection des biens culturels revêt une grande importance, tant en termes de préservation historique que de garantie de la continuité culturelle. La Turquie fait partie des pays qui valorisent son passé et tentent de transmettre ce patrimoine aux générations futures, grâce à sa richesse culturelle et à ses activités déployées pour la préserver et la maintenir vivante. Dans le cadre de ces efforts, le 8 novembre 2024 au Centre Culturel Atatürk d'Istanbul (AKM), la Direction des communications de la République de Turquie a annoncé la publication du livre *21. Yüzyılda Türkiye'nin Kültür Seferberliği* (*La mobilisation culturelle de la Turquie au 21<sup>e</sup> siècle*) et l'exposition « Kaçış Yok! » (« Pas de fuite ! »). Après les discours d'ouverture prononcés par le Prof Dr Fahrettin Altun et le ministre de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie, Mehmet Nuri Ersoy, un symposium composé de deux ses-

## Contrebande du patrimoine culturel : la lutte de la République de Turquie

sions a été organisé sur la mobilisation culturelle et le siècle culturel de la Turquie. Ersoy a donné des informations frappantes sur ce qui a été fait concrètement pour empêcher la contrebande des biens du patrimoine culturel turc, et a invité les participants à visiter attentivement l'exposition.

Comme indicateur concret des activités de la Turquie contre la contrebande de biens culturels, nous avons pu admirer dans l'exposition plusieurs œuvres renvoyées en Turquie de l'étranger. Parmi elles, nous connaissons bien la « Coiffe phrygienne, symbole de liberté », que nous avons eu l'occasion d'examiner de près. Le bonnet phrygien est devenu un symbole dans de nombreuses régions, de la Révolution française à la lutte américaine pour l'Indépendance, et est apparu sur les armoiries et les pièces de monnaie des pays d'Amérique latine. La coiffe phrygienne, qui fait partie du patrimoine culturel de l'Anatolie, est associée à la liberté dans le monde entier. Vous pouvez voir ce bonnet repris comme couvre-chef des célèbres petits personnages de la bande dessinée *Les Schtroumpfs* créée par Peyo (Pierre Culliford) en 1958.

Dans la lutte contre la contrebande de biens culturels, plus de 22 000 objets ont été restitués à la Turquie depuis 1980.<sup>1</sup> La contrebande du patrimoine culturel est expliquée comme suit dans le livre intitulé *La mobilisation culturelle de la Turquie au 21<sup>e</sup> siècle* : « La contrebande du patrimoine culturel, définie comme la commercialisation des biens du patrimoine culturel et leur commercialisation à l'intérieur du pays ou à l'international par des méthodes illégales, est un crime perpétré par des individus dans le but de tirer un profit financier des biens culturels. Ces activités impliquent souvent le commerce de biens culturels obtenus par le biais de pillages, de fouilles non autorisées ou de vols. La contrebande de biens culturels est un secteur illégal avec d'importants flux financiers, et les activités visant à la contrebande de biens culturels sont menées au niveau international par des personnes spécialisées dans le domaine. La Turquie, qui a accueilli de nombreuses civilisations au cours de l'histoire et qui, par conséquent, détient des objets historiques uniques et inestimables, fait partie des pays cibles dans le domaine de la contrebande d'objets historiques. »<sup>2</sup>



L'effort visant à préserver le patrimoine culturel a un sens non seulement à l'intérieur des frontières du pays, mais pour toute l'humanité. Chaque entité culturelle permet de comprendre à la fois le mode de vie et la structure sociale de cette période. Ce riche héritage que possède la Turquie établit non seulement un lien historique avec le passé, mais renforce également l'identité culturelle du pays. Préserver ce patrimoine signifie non seulement comprendre le passé, mais aussi porter les valeurs de ce passé au présent et les transmettre au futur.

1- 2024 Cumhurbaşkanlığı İletişim Başkanlığı Yayınları, 21. Yüzyılda Türkiye'nin Kültür Seferberliği-Ankara, 2024, p. 206.

2- 2024 Cumhurbaşkanlığı İletişim Başkanlığı Yayınları, 21. Yüzyılda Türkiye'nin Kültür Seferberliği-Ankara, 2024, p. 206.



Suphi Baykam

Le choix des États-Unis comme pays hôte avait pourtant soulevé des questions : il semblait en effet risqué d'organiser un tel événement dans un pays où le football n'est pas un sport majeur. Mais l'Amérique a relevé le défi avec ses propres particularités : un gigantesque stade de 4 444 places, des spectacles dignes de Broadway et une organisation impeccable. Même si le pays ne disposait pas à l'époque d'une ligue professionnelle solide, il était néanmoins capable d'attirer de grandes foules, atteignant un record de plus de 3,5 millions de spectateurs dans les stades - un record qui tient toujours aujourd'hui. Le football n'était pas encore entré dans l'ADN américain, mais cette Coupe du Monde a réussi à capter l'attention de millions de curieux.

Cette édition présentait des conditions météorologiques extrêmes. Les matchs, disputés sous une chaleur infernale, mettaient les joueurs à rude épreuve. Les températures dépassaient régulièrement les 40° à Dallas, et des pauses d'hydratation (« pauses fraîcheur ») ont été introduites pour la première fois dans l'histoire du tournoi afin de donner aux joueurs le plus de repos possible. Ces difficultés ont cependant ajouté un élément de défi et rendu la compétition encore plus spectaculaire. Ce tournoi a également réservé de grosses surprises.

La Bulgarie, dirigée par l'élégant Hristo Stoichkov, a réalisé une percée inattendue en battant l'Allemagne, défenseur du titre, et en se qualifiant pour les demi-fi-

## Les Coupes du Monde II. États-Unis, 1994

*La Coupe du Monde de la FIFA 1994, organisée aux États-Unis, est considérée comme l'un des tournois les plus mémorables de l'histoire. Non seulement elle nous a fait vivre de nombreux grands moments, mais elle a également montré que le « soccer », comme l'appellent les Américains, peut plaire à un public peu familier avec ce sport. Et du soleil brûlant de Californie aux surprises venant des Balkans, ce tournoi a été une véritable célébration mondiale d'émotions, de drames et de records.*



nales. Stoichkov a été l'un des meilleurs buteurs du tournoi avec six buts, a mené l'équipe de loin et a écrit l'une des plus belles histoires de cette Coupe du Monde. Autre performance mémorable : le Russe Oleg Salenko a marqué cinq buts en un seul match contre le Cameroun - un record qui tient toujours.

Mais cette Coupe du Monde n'a pas été que joie et célébration. Elle a également vécu des drames. Le plus tragique a été l'assassinat du défenseur colombien Andres Escobar, qui a marqué un but contre son camp contre les États-Unis, ce qui a coûté la défaite à son équipe. Il a été assassiné 10 jours après son retour en Colombie, vraisemblablement

par des cartels. Cet événement dramatique nous rappelle que parfois le football franchit les limites du sport, et peut devenir une question de vie ou de mort. Mais le moment le plus marquant de ce tournoi est sans aucun doute la finale. Deux des plus grands géants du football, le Brésil et l'Italie, se sont affrontés dans un match passionnant qui s'est terminé par des tirs au but. C'était la première fois qu'une finale de Coupe du monde s'est départagée de cette manière. La star italienne Roberto Baggio a raté le pénalty crucial en envoyant le ballon au-dessus de la barre transversale, et le Brésil a remporté la Coupe du monde pour la quatrième fois. La tête baissée de Baggio restera dans les



mémoires comme l'un des moments les plus émouvants de l'histoire du football. Cette Coupe du Monde a aussi et enfin été le point de départ de la révolution du football aux États-Unis, bien que l'équipe américaine ait perdu en huitièmes de finale contre le Brésil. Deux ans plus tard, la Major League Soccer (MLS) était née, et les États-Unis sont aujourd'hui l'une des nations émergentes du football mondial.

La Coupe du Monde 1994 fut donc bien plus qu'une simple compétition. Ce fut un pont entre les cultures, et un événement qui a montré que le football peut s'adapter à tous les terrains, même les plus inconnus. Entre découverte, émotion et innovation, cette édition reste une leçon de passion et de résilience. Et quelque part dans la mémoire de millions de fans, les sons de la fête brésilienne, le soleil californien et les pas hésitants d'un pays qui a découvert son amour du football continuent de résonner. Aujourd'hui encore, les Italiens utilisent cette expression : « Socrate est mort empoisonné, Nietzsche est mort fou, et Baggio est mort debout ».



Gisèle Durero-Köseoğlu

En janvier 1933, lorsque Hitler devint chancelier d'Allemagne, des lois antisémites furent mises en place. Dès lors, nombre de Juifs tentèrent de quitter leur pays pour fuir les persécutions et parmi eux, Albert Einstein, alors professeur à l'Université de Berlin. Lauréat du Prix Nobel de physique en 1921 et Président d'honneur de l'OSE (« Union des sociétés pour la protection des populations juives », devenue en 1933, « Œuvre de Secours aux Enfants »). Dès le mois de mars, alors que sa maison avait été prise pour cible et ses biens confisqués, il se réfugia en Belgique puis, en octobre, partit définitivement aux États-Unis où on lui avait proposé une chaire à l'université de Princeton.

Ce fut au début de son exil que le célèbre physicien, alors âgé de 54 ans, tenta de concevoir un moyen de faire sortir d'Allemagne quarante savants menacés par les Nazis. Et après maintes réflexions, il trouva enfin la solution : écrire au gouvernement turc !

Le 17 septembre, il envoya donc au premier ministre, İsmet İnönü, une lettre devenue légendaire, lui demandant de permettre à quarante professeurs et docteurs de poursuivre leurs activités en Turquie : « Ils... ne travailleront plus en Allemagne en raison des lois actuellement en vigueur dans ce pays. Étant donné que la plupart de ces personnes possèdent une vaste expérience, des connaissances et des mérites scienti-

## Quand Einstein écrivit une lettre à Atatürk...

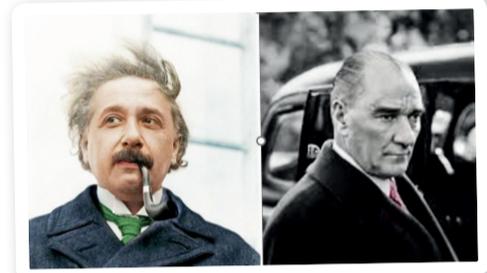
ifiques, elles seront en mesure d'apporter de grands avantages si elles s'installent dans un nouveau pays. » İnönü était circonspect, il n'y avait pas un nombre suffisant d'universités pour accueillir tant de monde ; il transféra donc la lettre au ministre de l'Éducation nationale qui confirma le fait qu'on ne pouvait pas les accueillir. Mais il transmit aussi la lettre à Atatürk, qui intervint immédiatement et accepta la venue des intellectuels en Turquie !

En présentant sa requête, Einstein avait précisé que si sa demande était acceptée, le gouvernement turc accomplirait « non seulement un acte de haute humanité, mais qu'il apporterait également des bénéfices » à la Turquie. Ainsi, ce ne furent pas seulement 40 intellectuels qui arrivèrent, mais, entre 1933 et 1939, environ un

millier de personnes venues principalement d'Allemagne, d'Autriche, d'Italie, de Hongrie, dont environ deux-cents professeurs, docteurs, ingénieurs, architectes, musiciens et artistes ; certains furent affectés dans les nouvelles universités d'Ankara et d'Istanbul. En fait, beaucoup d'entre eux participèrent à l'élaboration de la nouvelle république turque. La Suisse délégua alors le conseiller d'État en charge de l'Instruction publique, Albert Malche, pour réorganiser l'enseignement supérieur turc en y intégrant les savants exilés. Ainsi, le scientifique allemand Philipp Schwartz devint titulaire de la Chaire du Département de Pathologie d'Istanbul durant près de 20 ans, tout en continuant à organiser un réseau d'évacuation des scientifiques juifs allemands vers des pays étrangers prêts à les accueillir dans leurs structures.

Ernst Reuter donna des conférences d'urbanisme à l'université d'Ankara. Le professeur Ernst Hirsch occupa la chaire de droit commercial à la Faculté de Droit d'Istanbul puis d'Ankara ; les professeurs Gehard Kessler et Fritz Neumark enseignèrent l'économie à Istanbul, Alexander Rüstow, la géographie et Hans Gustav Güterbock, l'archéologie. Eduard Zuckmayer, pianiste et chef d'orchestre arrivé en 1936, participa avec C. Ebert et Ernst Praetorius,

à la fondation du Conservatoire national de musique d'Ankara. L'architecte-urbaniste Bruno Taut fut professeur à l'Académie des Beaux-Arts et dessina des plans d'écoles, dont le bâtiment de la Faculté de Littérature d'Ankara. L'allemand Hermann Jansen conçut un projet découpant la ville d'Ankara en secteurs et espaces verts ; quant à l'autrichien Clemens Holzmeister, dont une avenue de la capitale commémore aujourd'hui le nom, il dessina les plans du quartier gouvernemental de la cité, avec quatorze immeubles de ministères et ambassades, l'Assemblée nationale et le palais présidentiel de Çankaya.



Même si après la Seconde Guerre mondiale, beaucoup partirent aux États-Unis, la quinzaine d'années qu'ils passèrent en Turquie fut déterminante dans les domaines de l'enseignement, de la médecine, de l'architecture et des arts. C'est pourquoi Einstein déclara en 1949, au Directeur de l'Université technique d'Istanbul venu lui rendre visite : « Est-ce que vous savez que vous avez eu à la tête de votre pays un des plus grands leaders mondiaux ? »

## Elmaz Kocadon publie son 16<sup>e</sup> livre de poèmes

(Suite de la page 1)

Cette dernière a fait le voyage de Bodrum à Istanbul pour assister à la présentation du livre. Très vite la salle se remplit, la rencontre peut alors commencer.

Aux questions : « Quand est-ce que vous écrivez vos poèmes ? » et « Quelles sont vos sources d'inspiration ? », sa réponse est : « Je peux écrire partout et à n'importe quel moment, mes poèmes me sont soufflés par une voie intérieure et j'écris comme je sens ; et tout ce que j'écris tourne autour de l'amour, le partage et l'amitié. Je suis inspirée par la nature qui nous entoure, la mer, les vagues, les arbres... » Et à la question « qu'est-ce qui vous a incité à publier vos poèmes ? », elle répond ainsi : « C'est la rencontre à Bodrum avec Hüseyin Latif qui est devenu par la suite mon éditeur. J'ai confiance en lui car je sais que c'est un passionné de littérature et de livres, et qu'il sait mettre parfaitement en valeur mes poèmes. Sans lui, je n'aurais jamais publié mes poèmes. »



La rencontre se termine encore par des chansons et dans la bonne humeur. Par la suite, Elmaz Kocadon a dédié ses livres.

Deux jours après le lancement de son 16<sup>e</sup> livre de poèmes, elle m'envoie par WhatsApp les premiers poèmes de son prochain livre : l'aventure continue...

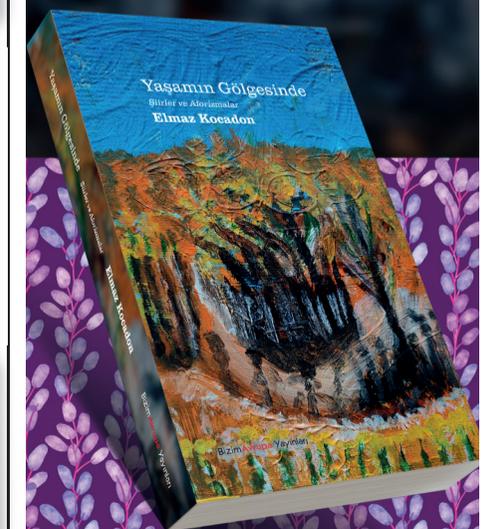
\* Dr Mireille Sadège



Après la brève introduction de Dr Hüseyin Latif, éditeur du livre, la comédienne Dilek Türker présente à son tour la poète, et la soprano Gonca interprète deux chansons traditionnelles avant la lecture de quelques-uns des poèmes du livre. Entre la lecture des poèmes et les réponses spontanées et sincères d'Elmaz Kocadon, les rires et les applaudissements retentissent dans la salle où l'ambiance est très chaleureuse.

“ Yaşamın gölgesinden seyrettim kendimi bir gölge misali hiçbir şey gerçek değildi unuttum geçmişi geleceği. ”

Elmaz Kocadon



Sipariş için [bizimavrupa@gmail.com](mailto:bizimavrupa@gmail.com)



Sirma Parman

**Li Hei Di**

Née en 1997, Li Hei Di est une artiste que j'ai découverte grâce

à la liste The Artsy Vanguard. Si vous vous intéressez aux jeunes talents, je vous conseille de consulter cette liste annuelle d'Artsy, qui sélectionne les artistes émergents les plus prometteurs. Li a également été chinoise pour le classement Forbes 30 Under 30 Asia. Son travail explore les désirs bruts et les impulsions instinctives, qu'ils soient refoulés ou satisfaits, en s'inspirant de son histoire personnelle. Li puise également dans des influences variées comme la littérature, la musique et le cinéma. Par-



## Quatre jeunes artistes chinoises à découvrir absolument

(Suite de la page 1)

mi ses sources d'inspiration, on trouve des œuvres issues à la fois des cultures asiatiques et occidentales.

**Xin Liu**

Née en 1991, Xin Liu est une autre artiste chinoise figurant dans la liste Artsy Vanguard 2025. Elle a décroché de nombreux prix et résidences, notamment le titre de Porches Chinese Young Artist of the Year 2021, et une place dans le classement Forbes 30 Under 30 Asia.

Ses œuvres, qui combinent des matériaux très variés, attirent l'attention. Métaux, écriture, papier, néons – tous se retrouvent dans ses créations. Ce type d'installations et de sculptures n'est pas forcément révolutionnaire, mais quand c'est bien fait, cela produit des œuvres mémorables. Reste à voir à quel point Xin Liu fera parler d'elle dans les années à venir. En tout cas, elle mérite d'être suivie.

**Han Bing**

Représentée par la galerie Thaddaeus Ropac et vivant à Paris, Han Bing est la dernière artiste chinoise dont je vais parler aujourd'hui. Née en 1986, elle est connue pour son langage visuel perturbant mais sensuel. Ses peintures brisent les barrières de la réalité illustrée et ouvrent de nouvelles dimensions. Inspirée par des domaines variés comme le théâtre, la science et la littérature, elle sait captiver le monde de l'art contemporain avec ses œuvres.

## Les airs de Bach, par Les Talens Lyriques et Darago

Les Talens Lyriques, l'un des ensembles baroques les plus importants d'Europe, avec le chef d'orchestre et claveciniste Christophe Rousset et le contre-ténor Zoltan Darago, interpréteront un répertoire d'œuvres de Jean-Sébastien Bach, le jeudi 5 décembre à 20 h 30 à la salle de concert İŞ Kuleleri.

Pour Christophe Rousset, fondateur de l'ensemble baroque Les Talens Lyriques, la musique baroque a un attrait universel. Christophe Rousset revient sur la scène d'İŞ Sanat, où il s'est déjà produit avec son clavecin. À propos du concert du 5 décembre, il déclare : « La première fois que suis venu à Istanbul, c'était pour İŞ Sanat. Malgré le temps écoulé, je n'ai pas oublié l'influence de cette ville. Alors je suis enthousiaste de revenir une nouvelle fois avec Les Talens Lyriques et le jeune soliste Darago pour une collaboration unique des œuvres composées par Johann Sebastian Bach. »



Le contre-ténor Zoltan Darago, l'une des étoiles montantes du monde de l'opéra, a collaboré avec Christophe Rousset et Les Talens Lyriques sur son premier album, composé d'œuvres de Johann Sebastian Bach écrites pour voix alto et sorti en septembre. Pour Darago, cet album « fut une aventure stimulante et enrichissante dans laquelle nous avons découvert le génie de Bach. Je suis fier que nous ayons sélectionné ces magnifiques airs. »

Concernant le concert à Istanbul, Darago a déclaré : « C'est une excellente occasion d'interpréter les œuvres les plus magistrales de Bach avec un ensemble expérimenté comme Les Talens Lyriques », ajoutant qu'il attendait avec impatience ce concert.

\* Mireille Sadège



Simruğ Bahadır

## Monsieur Aznavour : une vie en musique et en émotions

Ce film biographique sur la vie de Charles Aznavour est sans aucun doute l'un des meilleurs, les plus inspirants que j'aie vus dans ce genre. À la fin du film, je me suis surprise à chanter les chansons de Charles Aznavour en quittant la salle ! La vie de ce grand artiste, véritable icône française, m'a tantôt donné des frissons, tantôt fait sourire de bonheur. Car ce film à ne pas manquer ne se contente pas de raconter la vie de ce célèbre chanteur et compositeur, il nous pousse également à nous poser des questions plus profondes sur notre propre existence : à l'image de Monsieur Aznavour, il nous incite à ne jamais abandonner. *Monsieur Aznavour* est actuellement à l'affiche des cinémas parisiens, et je vous recommande vivement d'aller le voir.

Le film est composé de cinq séquences principales, intitulées respectivement *Les deux guitares*, *Sa jeunesse*, *La Bohème*, *J'me voyais déjà* et *Emmenez-moi*. Né en 1924 à Paris, Charles Aznavourien voit le jour dans une famille d'artistes d'origine arménienne. Le film nous brosse l'ambiance de l'enfance du jeune Charles, baignée par la musique, les chansons et les danses. Sa famille et ses amis chantent et s'amuse ensemble, créant un environnement où la musique est au cœur de leur quotidien. Dès sa première apparition sur scène, Charles est littéralement envoûté par les projecteurs et montre clairement qu'il est fait pour être un homme de scène. Sa famille, qui l'encourage sans relâche, est un pilier pour lui. Et lui, en retour, ne cessera jamais de les soutenir à son tour. Sa sœur, ses parents, ses épouses, ses enfants... tous ont une place essentielle dans sa vie.

Dans son enfance, Charles aide sa famille en distribuant avec sa sœur des prospectus dans la rue pour promouvoir leur restaurant familial. Cette scène rappelle un peu la vie d'Édith Piaf, que nous retrouverons plus tard dans le film.



Est ensuite abordée la jeunesse d'Aznavour, marquée par sa collaboration avec un ami proche, Pierre Roche. Ils se produisent ensemble dans divers lieux, Pierre au piano et Charles sur le devant de la scène. C'est alors qu'Édith Piaf les remarque et fait leur connaissance. Entre eux naît une belle complicité, renforcée par leurs origines modestes. Mais plus tard, leurs chemins finiront par se séparer.

Quand Édith Piaf part à New York, Charles Aznavour et Pierre Roche la suivent clandestinement, sans visa. Quelle aventure ! Par la suite, sous l'impulsion d'Édith, ils commencent à se produire à Montréal. Mais les deux compères finissent par devoir se séparer, ce qui marque le début de la carrière solo de Charles Aznavour.

Les performances des acteurs sont absolument remarquables. Tahar Rahim (Charles Aznavour), Bastien Bouillon (Pierre Roche), et Marie-Julie Baup (Édith Piaf) se distinguent par leur jeu

captivant. En outre, Tahar Rahim interprète lui-même les chansons dans le film, et ses imitations sont étonnantes. Sans doute, mon intérêt particulier pour les films biographiques consacrés aux compositeurs et chanteurs explique en partie à quel point j'ai aimé ce film. Mais je considère néanmoins que l'œuvre mérite pleinement tous les éloges. *Monsieur Aznavour*, qui est le troisième film réalisé conjointement par Grand Corps Malade et Mehdi Idir, se termine par de véritables performances scéniques de Charles Aznavour. Cette idée vraiment bien pensée m'a profondément touchée. En résumé, ce film est, selon moi, un chef-d'œuvre. Les scènes de concert sont particulièrement impressionnantes et révèlent un travail méticuleux.

*Monsieur Aznavour* est pour moi un film marquant, l'un des films que je suis vraiment heureuse d'avoir vu. Au sortir de la séance, je ne me suis pas contentée d'écouter les chansons de Charles Aznavour. J'ai appris à jouer *Hier encore* au piano, et, inspirée par cette chanson, j'en ai composé une moi-même. Vous pouvez trouver ma chanson sur SoundCloud sous le nom de simruğ. Je peux dire que ce film a réellement changé ma vie. J'espère qu'il aura sur vous un effet aussi magique et inspirant que sur moi. Je vous souhaite d'ores et déjà un excellent visionnage.



La saga d'Aznavour et de sa sœur Princesse

MAMA, SURLI ILE DES PRINCES,  
IL YA PAS UNE PRINCESSE...  
POUR SE MARIER AVEC MOI?  
PUISQUE TU NE VEUX PAS...

Princesse  
© 2024